

ANDRÉ THEVET

(1)

MS. fr. 15452 : Le grand insulaire et pilotage d'André Thevet,
1586, t. I. la mer Océane.

Fol. 267 ro. et vo. 2 Isle de Gressaline --

Isle du Cristal, dite Gressaline par les sauvages, par défaut
de prononciation.

Les premiers chrétiens qui y mirent pied en terre, l'ayant
visitée d'un bout à l'autre, trouvèrent plusieurs hautes
montagnes le sommet desquelles estoit chargé de neiges
et d'un fin cristal, le plus beau et luisant que l'on peut..
.... La plupart de ces richesses (plaînes d'argent, émeraudes)
provenaient, à leur dire (des sauvages), des navires espagnols
lesquels, ayant passé le des troit austral, venoient surgir
et mouiller l'ancre à iceluy goulphe, joint qu'il s'y en-
perdit deux, trois ans auparavant mon premier voyage
que je fis en ces quartiers-là ...

Ces insulaires vivent fort longuement ... Ils sont brouillés
avec les Portugais, après avoir été leurs alliés ...

Cette île de Gressaline gît en son élévation sur les cinq ou
huit degrés de (latitude) et trois ceus trente un degrés de
(longitude) - [Sur la carte de la "Quarte partie du monde",
insérée au tome II de sa "Cosmographie universelle", Thévet
a figuré en effet une Isle de Gressaline au delà du détroit
de Magellan, le long de la côte orientale de la
terre magellanique, à l'intérieur d'un Golfe Saint-Sébastien,
exactement dans la position astronomique de 60° lat. S. x 331° long.] -

- Fol. 269 ro. - 271 ro. = Îles des Géants. -

(2)

mag 42 rotas 85

Pourquoy ces îles ont eu nom de Sanson ou des Géants.

... Or avant que d'entrer en ces îles, je veux advertir le liseur que le nom de Sanson ou des Géants leur a esté baillé, parce que, tout ainsi que cest Israélite a fait maintes choses éloignées de la puissance ordinaire des hommes...

... Il y en a bien plusieurs autres (que l'île de Perhambour ou Pacohocaf), es quelles ces petits poupons de huit à neuf pieds de haut ont dressé leurs taudis. Les premiers qui mirent pied dans ces îles furent des Portugais qui accompagnaient Ferdinand Par qui ces îles ont été premièrement découvertes. Magellan en son voyage, lesquels y eudans faire aiguade d'eau douce, se trouvèrent dégus de leurs prieutes. En ce premièrement qu'ils ne peuvent aborder ces îles à cause des advenues qui sont très dangereuses. Car, rangeant la terre pour les aborder, qui gît au Nord-Est, la coste pleine de battures et bancs de sable avec fort peu de fonds, n'approchent leurs basteaux qu'à un jet de canon, pour se garantir des dangers, et y envoierent deux petits vaisseaux et quelques mariniers pour reconnoître ces îles géantes. De ce suis-je assuré par un vieil capitaine et bon pilote Portugais, que je trouvis en la ville de Lisbonne en Portugal, qui disoit avoir lors visité icelles îles, le plan desquelles j'eus de lui, ensemble de plusieurs autres de cette coste. Ce qui recula davantage les desseins de ces pauvres matelots fut que, comme ils estimoient mettre pied en terre, incontinent virent venir à flot une grande multitude de personnes vêtus dont ils furent assés effrayés, ne pouvant présumer quelles gens ce pouvoient estre. Mais approchant davantage, recongneurent que c'estoit une certaine sorte de peuples sauvages. Lesquels il me depeignit de telle façon que les dessus